

# La sélection off 2021

Choix de 1<sup>er</sup> romans remarqués  
par le comité de présélection  
du prix Emmanuel-Roblès

---



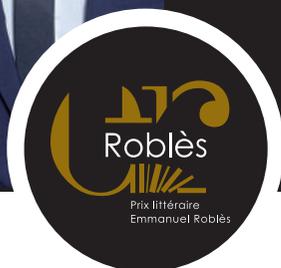
Emmanuel  
**Roblès**

PRIX DES LECTEURS DE  
BLOIS / AGGLOPOLYS





Cette année 151 premiers romans ont été lus par le comité de veille du prix Emmanuel-Roblès du premier roman. En plus de la littérature générale, des premiers romans policiers et des littératures de l'imaginaire ont été lus, prouvant la vitalité de l'édition et la diversité des primo-romanciers. La quinzaine de lecteurs, qui, aux côtés des bibliothécaires, repère de nouvelles voix du roman, a cumulé plus de 510 lectures ! Le comité de veille a fait preuve d'inventivité et d'adaptabilité pour continuer à échanger avec enthousiasme dans un contexte difficile de confinement et de mesures sanitaires strictes, pour découvrir les livres de la sélection « in », mais aussi attirer notre attention sur d'autres textes remarquables, rassemblés dans cette sélection « off » 2021. De quoi donner de belles idées de lecture en attendant la prochaine édition du prix !



Christophe Degruelle

Président d'Agglopolys, Communauté d'agglomération de Blois



## Emmanuel Roblès

Né à Oran en 1914, Emmanuel Roblès obtient en 1948 le Prix Fémina pour Les hauteurs de la ville (Le Seuil). Il crée au Seuil une collection qui s'attache à promouvoir les jeunes littératures méditerranéennes. Emmanuel Roblès est élu à l'Académie Goncourt en 1973.

Toujours intéressé par la découverte et la promotion de jeunes auteurs, il se rend régulièrement à Blois pour la remise du Goncourt du Premier Roman. C'est donc tout naturellement que son nom fut donné, à sa mort en 1995, au prix du premier roman de Blois.

### Un parrainage prestigieux : l'Académie Goncourt

A l'invitation de Jack Lang, l'Académie Goncourt remet en 1990 à Blois sa première « Bourse du premier roman ». L'initiative fait des émules : l'année suivante, des bibliothécaires enthousiastes créent le prix des lecteurs de Blois.

Le lien entre Blois et l'Académie Goncourt est noué : passerelles entre sélections, présence des académiciens aux remises de prix, jusqu'à donner au prix le nom de l'un de ses membres, Emmanuel Roblès. Un parrainage entre raison et affection !

## Le Roblès

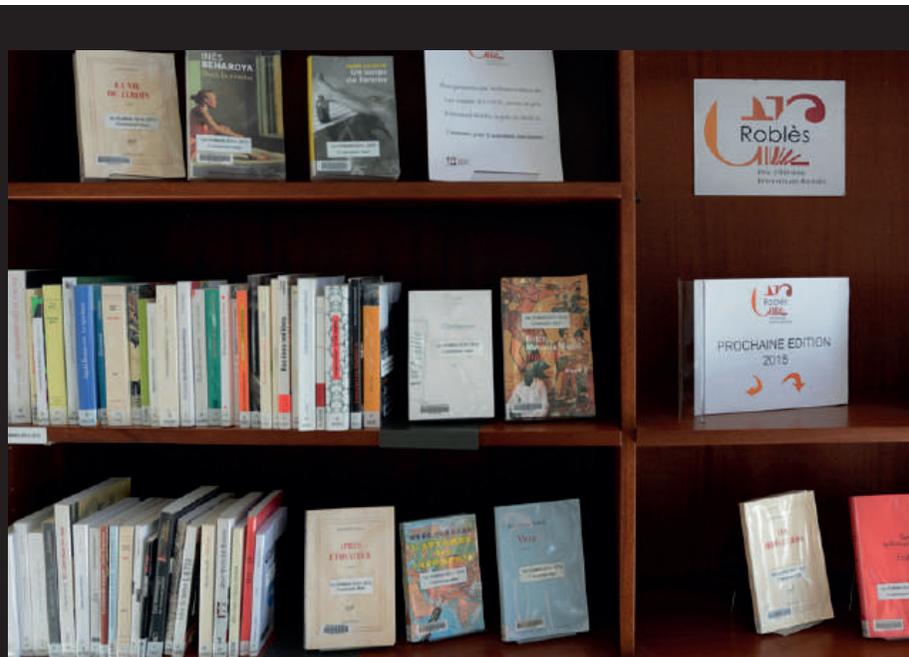
- un prix de lecteurs, avec près de 600 lecteurs-jurés et des comités de lecteurs du monde entier ( Allemagne, Chili, Israël , Qatar , etc)
- une aventure depuis 1991
- environ 140 premiers romans francophones lus chaque année, pour une sélection de 6 titres
- une bourse de 5 000 euros et 5 bourses de 500€ pour soutenir la création
- des auteurs, lauréats ou sélectionnés, prestigieux : Philippe Besson, Nina Bouraoui, Bernard Chambaz, David Foenkinos, Carole Martinez, Tobie Nathan, Jean-Christophe Rufin...
- un fonds exceptionnel de premiers romans dans les bibliothèques d'Agglopolys

## MAUVAISES HERBES

Dima ABDALLAH (Sabine Wespieser)



Le roman est à peine entamé que la magnifique écriture de l'auteure nous transporte à Beyrouth en 1983. Dans la cour de l'école, au milieu d'un groupe d'enfants en larmes effrayés par les tirs, une petite fille de 6 ans attend son géant. C'est ainsi qu'elle nomme son père, celui qui, par sa grande taille, ses grands doigts qui serrent sa petite main, la rassure et la protège. Au près de lui, elle ne craint rien, elle ne pleure pas. Cet homme solitaire qui communique si difficilement et peine à exprimer ses sentiments lui a transmis son amour des mots et des plantes. Mais ce père dont elle se sent si proche, il lui faudra pourtant le quitter. Car la guerre ne leur laisse pas de répit et la famille doit s'exiler en France, à Paris. À l'âge de 12 ans, la jeune fille est arrachée à son pays, à son père qui ne parviendra pas à partir, et telle une mauvaise herbe, tentera de repousser ailleurs. Élève brillante, elle sera mère à son tour, oscillant continuellement entre la mémoire et l'oubli. Dans ce roman tendre et juste, les deux voix se mêlent et se répondent, formant un chant bouleversant.



## IL EST JUSTE QUE LES FORTS SOIENT FRAPPÉS

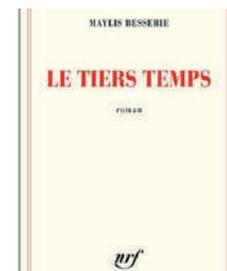
Thibault BÉRARD (Éditions de l'Observatoire)



Sarah meurt d'un cancer à 42 ans laissant Théo et leurs enfants, Simon et Camille, née alors que le cancer s'est déclaré. C'est elle la narratrice. Après la surprise du procédé utilisé, on oublie ce « détail » et on accompagne Sarah dans sa lutte. Des personnages au caractère affirmé, avec de multiples références, cinématographiques surtout, des surnoms, Lutin pour lui, Moineau pour elle, Docteur House pour l'oncologue. . . Une famille, des amis en réseau. Tout ce qu'il faut pour affronter l'inimaginable. Pas d'attente ce qui permet de prendre de la distance pour apprécier : l'analyse psychologique, le parcours médical, les pointes d'humour, la tendresse, l'émotion, le tout dans un style tonique. L'auteur traite le sujet avec délicatesse et précision. La souffrance est omniprésente mais rien n'est spectaculaire, accrocheur. Sujet souvent abordé mais rarement sur ce ton. À découvrir !

## LE TIERS TEMPS

Maylis BESSERIE (Gallimard)

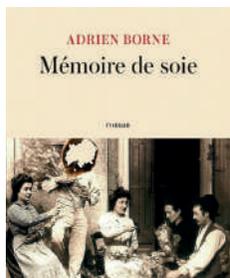


1989. Paris 14e. Une maison de retraite : Le tiers temps. Un vieil homme vient de perdre sa femme et, dans une sorte de journal, dit ses journées, ses relations avec les « soignants », ses colocataires, etc. Ses pensées, souvenirs, regrets, sensations, aussi. Banal peut-être mais le résident s'appelle Samuel Beckett. . . C'est le portrait d'un homme lucide, grincheux, plein d'humour voire d'autodérision. Ses personnages et ses œuvres apparaissent aussi ici ou là. Et cela jusqu'à la fin. C'est aussi l'évocation de la fin de vie : place prépondérante du personnel, dévoué certes mais qui infantilise les résidents. Réflexion sur la langue -anglais et français- et des jeux avec les mots. Original avec la (re) découverte de Beckett et un regard clairvoyant sur ces lieux de fin de vie. À lire même si l'on n'est pas très familier avec cet auteur.



## MÉMOIRE DE SOIE

**Adrien BORNE (JC Lattès)**

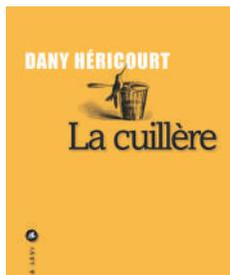


En 1936, Émile part à la guerre à seulement 20 ans. Alors qu'il risque de ne jamais revenir, ses parents poursuivent leur corvée quotidienne et il attend seul son bus qui doit le mener à Montélimar. C'est alors que sa mère lui apporte son livret de famille juste avant son départ. Une fois ouvert, il y découvre le prénom de sa mère et celui de « Baptistin » apposé à côté de la mention du père. Pourtant, son père se prénomme « Auguste ». Mais qui est donc ce « Baptistin » ? Ce livre porte comme thèmes les non-dits, les lourds secrets de famille et ce, traités de manière sensible et sobre. C'est un récit parfois rude, comment ne pas s'attacher à la mère d'Émile, Suzanne, que la vie est loin d'avoir épargnée ? Ce livre intimiste mérite d'être lu pour sa sincérité des sentiments et son authenticité. Adrien Borne s'est inspiré de son arrière-grand-père Baptistin, éleveur de vers à soie.



## LA CUILLÈRE

**Dany HÉRICOURT (Liana Lévy)**



Seren vit sur la côte du Pembrokeshire, au Pays de Galles, où sa famille fantasque tient un hôtel. La veille de ses 18 ans, son père meurt brutalement. Sur la table de nuit à côté du lit du défunt repose une cuillère d'argent ornée d'armoiries. Intriguée, la jeune femme entreprend de chercher les origines de cet objet incongru. Son enquête la conduira outre-Manche jusqu'en Bourgogne. La jeune femme francophile et passionnée par le dessin et la peinture découvrira ainsi un pays et ses habitants aux mœurs différentes, entraînant quiproquos et situations cocasses. Son parcours sera jalonné de belles rencontres qui l'aideront à s'affirmer et à trouver sa voie. Roman d'apprentissage, enquête et quête personnelle, ce roman jongle entre deux cultures et fait passer le lecteur du rire aux larmes.



## POUR LA BEAUTÉ DU GESTE

**Marie MAHER (Alma)**



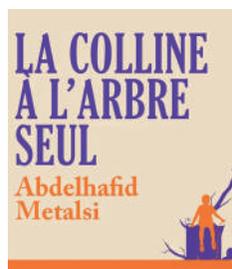
POUR LA BEAUTÉ  
DU GESTE  
MARIE MAHER

La narratrice vient vendre la maison de son enfance. Elle est déjà revenue trier les affaires de sa mère. Puis à l'appel de son père perdu devant les tâches domestiques. Et enfin après sa mort « accidentelle ». Remontent alors les souvenirs : la violence du père, verbale et psychique surtout. La peur. La présence douce mais craintive de la mère. Et la mort du père. Le tout sur fond de trains qui passent, s'arrêtent ou pas, allant vers des ailleurs et qu'elle prendra enfin pour se construire une vraie vie. Et la présence du chien gris, un alter ego. Comment se construire après une enfance sans amour ? Roman sur le silence. Sur le traumatisme indélébile même une fois adulte et aimée. Roman tout en nuances, avec une progression liée à la présence des trains, des répétitions, des phrases interrompues comme une scansion. L'écriture serrée, efficace, les non-dits, en font un roman poignant.



## LA COLLINE À L'ARBRE SEUL

Abdelhafid METALSI (JC Lattès)



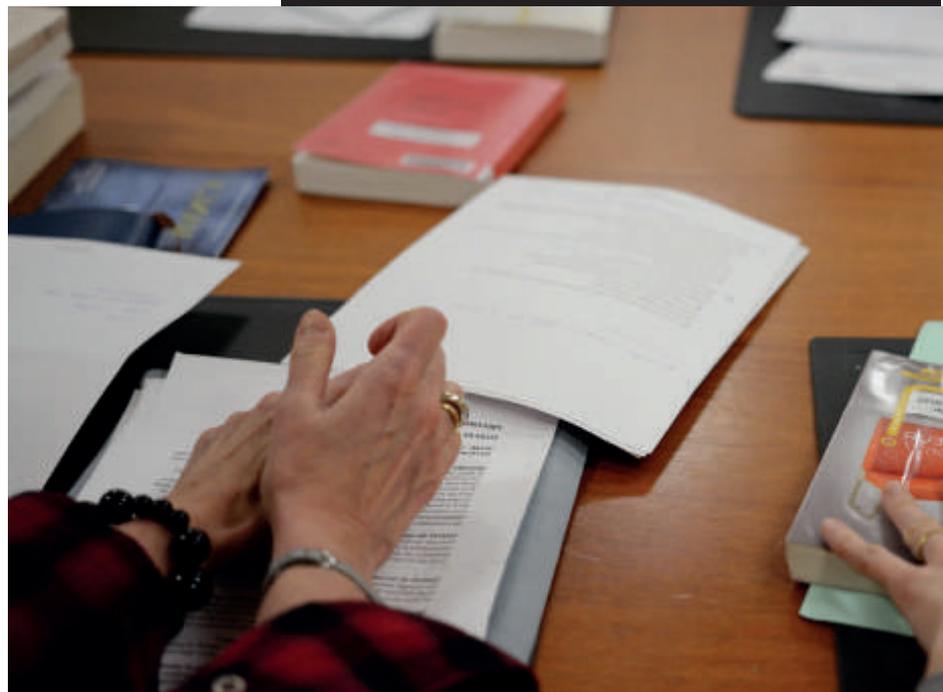
Cinq gamins, 10 ans, pas un sou en poche, une complicité entre eux sans faille, un champ pelé comme terrain de jeu, avec posé dessus une colline et un arbre seul. Cinq gosses qui passent leurs journées ensemble, au cœur d'un bloc d'immeubles, dans un faubourg, non loin d'un supermarché. Cinq gosses prêts à affronter les Gitans et les Grands, pour quelques sous et le bonheur d'une séance de cinéma. Ils vouent un culte au « Paradisio », le cinéma, aux patates à la braise et au coca en bouteille. Cinq gosses qui s'attachent, aiment, détestent, apprennent la vie, rêvent de l'origine du monde, pleurent aussi et rient, parce que la vie, c'est tout cela ! Un roman qui vous happe, qui vous prend dans ses filets et qu'on ne lâche, à regret, qu'à la toute dernière page. Une écriture tendre et sincère, débordante d'énergie, et parfois, parce que c'est la vie, violente. Et pourtant, que du bonheur !

## LE MÉTIER DE MOURIR

Jean-René VAN DER PLAETSEN (Grasset)

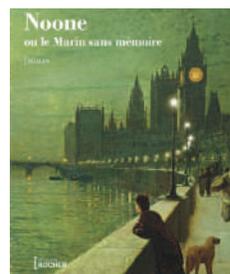


Belleface, survivant de Treblinka, ancien colonel de Tshal, finit sa carrière sur un poste frontière entre Israël et le Liban. Il se prend d'intérêt puis d'affection pour Favrier, jeune Français engagé dans cette guerre, et en ferait volontiers son digne successeur. L'écriture précise et sensible accompagne l'écoulement de ces trois journées dont l'issue est évidente. Chacun sait que la mort va frapper : Belleface, lecteur assidu de L'Écclésiaste et fataliste ? Favrier, idéaliste et fasciné par ce survivant ? La sentinelle en haut de son mirador ? Roman sur la guerre. Sur ces hommes héroïques ou ordinaires qui en ont fait leur quotidien. Sur le sens de l'engagement : assumer ses valeurs, se mesurer à la vie... Soleil, paysage magnifique, isolement, attente. Certains penseront à Buzzati mais ici l'attente n'est pas vaine... Poésie et réflexion, un beau moment de lecture !



## NOONE OU LE MARIN SANS MÉMOIRE

Yann VERDO (Éditions du Rocher)

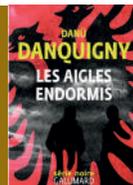


1889 à Londres en pleine période victorienne. Oscar Klives, jeune docteur brillant, a choisi de se consacrer aux pauvres. Il rencontre à l'hospice William Noone, miséreux qui se présente malgré son grand âge comme un marin de trente-deux ans. Ses souvenirs s'arrêtent en 1847, il a oublié les 42 dernières années de sa vie. Le vieillard vit dans une totale absence de mémoire, passée et présente. Le médecin très intrigué, décide de faire des expériences et d'enquêter sur le passé de Noone, ce qui le mènera jusqu'au fin fond du Canada. Nous allons donc lire le journal intime du docteur dans lequel il relate ses recherches, ses interrogations, ses états d'âme. Cette histoire romanesque écrite dans la langue du XIXe siècle, où l'on voit apparaître les prémices de la psychologie, m'a passionné.

## Sélection du prix Emmanuel-Roblès du premier roman 2021



**NÉS DE LA NUIT**  
Caroline AUDIBERT  
(Plon)



**LES AIGLES ENDORMIS**  
Danü DANQUIGNY  
(Gallimard)



**LES CORMORANS**  
Edouard JOUSSELIN  
(Rivages)



**CE QU'IL FAUT DE NUIT**  
Laurent PETITMANGIN  
(La manufacture de livres)



**LES ABATTUS**  
Noëlle RENAUDE  
(Rivages)



**LE DÉMON DE LA COLLINE AUX LOUPS**  
Dimitri ROUCHON-BORIE  
(Le tripode)

## Académie Goncourt

## Sélection du prix Goncourt du premier roman 2021



**QUE SUR TOI SE LAMENTE LE TIGRE**  
Emilienne Mafaltto  
(Elyzad)  
*Lauréate 2021*



**AUSSI RICHE QUE LE ROI**  
Abigail Assor  
(Gallimard)



**ZITA**  
Olivier Hercend  
(Albin Michel)



**LE DÉMON DE LA COLLINE AUX LOUPS**  
Dimitri ROUCHON-BORIE  
(Le tripode)



**Bibliothèque Abbé-Grégoire**  
4/6 place Jean-Jaurès - 41000 Blois  
tél. : 02 54 56 27 40

Lundi - Mardi - Vendredi : 13h00 - 18h30  
Mercredi : 10h00 - 18h30  
Samedi : 10h00 - 18h00

Horaires d'été :

Lundi - Mardi - Vendredi : 13h00 - 18h00  
Mercredi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00  
Samedi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 17h00

**La Médiathèque Maurice-Genevoix**  
rue Vasco-de-Gama - 41000 Blois  
tél. : 02 54 43 31 13

Mardi - Jeudi - Vendredi : 14h00 - 18h00  
Mercredi - Samedi : 10h00 - 13h00 / 14h00 - 18h00

**Médiathèque de Veuzain-sur-Loire/Agglopolys**  
3 Rue du Vieux Moulin - 41150 Veuzain sur Loire  
tel. : 02 54 20 78 00

Jeudi : 14h00 - 19h00  
Mercredi - Samedi : 9h00 - 12h00 / 14h00 - 18h00

[www.agglopolys.fr](http://www.agglopolys.fr)  
[www.bibliotheques.agglopolys.fr](http://www.bibliotheques.agglopolys.fr)

*Académie Goncourt*

